

jeûnes nécessités par l'obligation de célébrer la messe aux heures les plus tardives de la matinée, pour satisfaire la piété des fidèles, l'épuisaient ; et ce travail continu, que réclament les mille et une demandes d'une foule désireuse de profiter, le plus possible, d'un pèlerinage auquel elle a songé depuis des mois, même des années, était bien audessus de ses forces. Il fut bientôt contraint de quitter ce poste de labeur, mais " il eut l'insigne honneur de célébrer le dernier sacrifice de la messe dans l'antique église de Sainte-Anne de Beaupré, qui fut ensuite démolie pour faire place à la superbe basilique actuelle." ¹

En 1878, on le nomma vicaire à Saint-Romuald où un ministère moins laborieux lui permit de refaire sa santé. Interrogez la population de Sillery, de Sainte-Anne

1—*La Semaine Religieuse* de Québec.